

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 45

MORT

FLAGELLATION

Selon les historiens, la flagellation n'était pas nécessairement associée à la crucifixion. Il semblerait au contraire que le cas de Jésus soit une exception. Plusieurs érudits croient que Pilate espérait que les Juifs seraient satisfaits en voyant l'état de Jésus après avoir subi la flagellation et qu'ils ne réclameraient plus sa mort. Hélas, ce ne fut pas le cas.

Qu'est-ce que la flagellation? Pour les auteurs des Évangiles, la flagellation et la crucifixion étaient si répandues en leur temps qu'ils n'ont pas jugé bon d'expliquer en quoi cela consistait. Il faut donc se tourner vers la littérature païenne.

La préparation pour la flagellation consistait à dépouiller le prisonnier de ses vêtements, de sorte que l'humiliation s'ajoutait au supplice. On attachait les mains du prisonnier à un poteau au-dessus de sa tête, de cette manière tout son corps, incluant le visage, était exposé aux coups. Car la flagellation n'était pas limitée au dos mais était infligée sur tout le corps. C'est sans doute pour cette raison qu'Ésaïe prophétisa : « *De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, -tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme* » (Ésaïe 52 :14).

Selon la loi juive, le nombre de coups de fouet était limité à 40. Afin de s'assurer de ne pas dépasser cette limite, les pharisiens n'en faisaient donner que 39. Mais Jésus a été flagellé par les Romains pour qui il n'existait pas de limite. Il fallait seulement s'assurer que le condamné soit encore capable de porter sa croix jusqu'au lieu de la crucifixion. Il semblerait que les bourreaux aient surévalué les forces de Jésus puisque Celui-ci a été incapable de porter sa croix et qu'il a fallu faire appel à l'aide d'un passant, Simon de Cyrène (Matthieu 27 :32). Cela démontre que la flagellation de Jésus a été particulièrement sévère.

Pour la flagellation, les Romains utilisaient un instrument appelé le « flagrum ». Il s'agissait d'un manche court portant plusieurs lanières de cuir épaisses et larges, munies de morceaux de métal et de fragment d'os à leur extrémité. Habituellement, ils étaient deux légionnaires à se partager la tâche. Ils se positionnaient de chaque côté du prisonnier, et lui donnaient des coups de fouet à tour de rôle, de sorte que le supplicié n'avait aucun répit.

Les légionnaires fouettèrent de toutes leurs forces le corps de Jésus. Au début, les lanières lacérèrent la peau. Ensuite, au fur et à mesure que les coups se succédèrent, les lanières entamèrent les tissus sous-cutanés. Il s'ensuivit

d'abord un suintement de sang provenant des capillaires et des veines de la peau, et finalement, un saignement artériel qui gicla des vaisseaux musculaires. Cette perte de sang affaiblissait considérablement la résistance vitale de Jésus. Il arrivait fréquemment que certains organes soient exposés suite à la lacération des muscles. Fréquemment, les prisonniers mourraient seulement à cause de la flagellation.

Les boules de plomb et les fragments d'os produisirent d'abord des contusions larges et profondes qui se sont ouvertes par les coups suivants. Au final, la peau du dos pendait par de longs lambeaux et toute la région dorsale n'était plus qu'une masse méconnaissable de tissu déchiré qui saignait.

Jésus est alors délié et, comme si cela ne suffisait pas, Il est amené au milieu des soldats romains qui Lui infligèrent d'autres mauvais traitements pour se moquer de Lui. « ²⁷*Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de Lui toute la cohorte. ²⁸Ils Lui ôtèrent ses vêtements, et Le couvrirent d'un manteau écarlate. ²⁹Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils Lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant Lui, ils Le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! ³⁰Et ils crachaient contre Lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. ³¹Après s'être ainsi moqués de Lui, ils Lui ôtèrent le manteau, Lui remirent ses vêtements, et L'emmenèrent pour Le crucifier. » (Matthieu 27 :27-31). Les soldats ne se contentent pas de déposer une couronne d'épines sur la tête de Jésus, ils enfoncent les épines en frappant avec le roseau. Encore une fois, Jésus saigne abondamment, le cuir chevelu étant une des régions les plus vascularisées du corps. Lorsque les soldats ôtèrent le manteau, Jésus ressentit une douleur atroce car le vêtement était collé aux caillots de sang et de sérum coulant des blessures.*

Les évangélistes Marc et Jean rapportent que le manteau était de couleur pourpre. Ici, Matthieu mentionne un manteau écarlate, c'est probablement la couleur qui se rapproche le plus du pourpre que les soldats romains pouvaient trouver pour se moquer de la royauté de Jésus. L'emploi de l'écarlate rappelle la déclaration d'Ésaïe : « *Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. »* (Ésaïe 1 :18). La couleur du manteau symbolise les péchés dont Jésus s'est revêtu afin que ceux qui croient en Lui puissent en être délivrés.

La couronne d'épines avait aussi une signification spirituelle. Elle symbolise la malédiction du péché sur l'homme et la création. Dans Genèse 3 :17-18, il est écrit : « ¹⁷*Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel Je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, ¹⁸il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. »* La couronne d'épines symbolise les

épines et les ronces. Lorsque Jésus la porta, c'est la malédiction du péché qu'il porta sur Lui à notre place. Et cette malédiction amène la mort. « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.* » (Genèse 3 :19). C'est pourquoi Jésus est mort sur la croix afin de vaincre la malédiction du péché.